Nathalie Garraud, Olivier Saccomano

Institut Ophélie

Théâtre Durée: 1h35

Autour du spectacle

Rencontre avec l'équipe artistique

Dimanche 15 janvier 2023, en accès libre

À l'issue de la représentation de 16h.

Rencontre et lecture avec Olivier Saccomano

Samedi 21 janvier 2023, en accès libre À la médiathèque Robert Doisneau de Gennevilliers

Renseignements et réservation auprès de la médiathèque au 01 40 85 60 37.

Prochainement au T2G

Saga

Jonathan Capdevielle (artiste associé)

Du 31 janvier au 5 février 2023

Jonathan Capdevielle revisite ses souvenirs d'adolescent dans la région de Tarbes et nous fait plonger dans son roman familial. Second volet d'une autobiographie scénique démarrée avec *Adishatz / Adieu* (2009), *Saga*, créé en 2015, écrit en collaboration avec sa sœur Sylvie Capdevielle, dresse le portrait du territoire des Pyrénées, du milieu rural, de son langage, de ses corps.

Sinistre et Festive Tour de Chant

Vendredi 24 février 2023 à 20h

Jonathan Capdevielle, artiste associé au T2G, vous invite à un triumvirat, un pot pourri chanté par ces temps qui courent à leur perte. Avec Jonathan Capdevielle, Jean-Luc Verna et Julien Bien Aimé. Tarif unique 9€

Scène ouverte — Jazz band Avec le Conservatoire Edgar Varèse

Vendredi 10 février 2023, entrée libre

Un concert de jazz autour des compositions de Duke Ellington, arrangées pour quintet par Pierre-Marie Bonafos. Dans le cadre convivial du bar du théâtre, en prenant un verre et en goûtant les tapas du restaurant YOUPI.

Revue Incise

Éditée par le T2G, conçue par Diane Scott, *Revue Inci*se prend la parole depuis 2014 pour restaurer le tranchant de la pensée critique et faire circuler les écritures. Un numéro par an, 10€ le numéro. En vente sur place, sur notre site, en librairie et dans les théâtres.

Réservation

En ligne theatredegennevilliers.fr

Par téléphone (+33)1 41 32 26 26

Sur place, au comptoir

de la billetterie

Du mardi au vendredi de 13h à 19h

(18h pendant les vacances scolaires),
les samedis de représentation et tous
les jours de spectacle à partir de 13h.
La billetterie en ligne reste accessible

Le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National, est subventionné par le Ministère de la Culture,

en continu en dehors de ces horaires.







la Ville de Gennevilliers, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France.

Olivier Saccomano

Olivier Saccomano est né en 1972. Après des études de philosophie, il fonde en 1998 à Marseille la compagnie Théâtre de la Peste, au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles, adaptés de textes de Brecht, Sophocle, Kafka, Duras, Darwich, Dostoievski: C'est bien c'est mal, Le monde était-il renversé?, Thèbes et ailleurs, Confessions de Stavroguine, et expérimente une forme théâtrale légère, Les Études, qui lie l'idée d'œuvre à celle d'exercice: Monk alone / Étude n°1 à partir de « Thelonious himself » de Monk, Le Bruit de la mer / Étude n°2 à partir de lettres de Marguerite Duras, Le Poème de Beyrouth / Étude n°3 à partir du poème de Mahmoud Darwich, Évocation / Étude n°4 à partir de l'œuvre de John Cage.

De 2000 à 2013, il enseigne au département Théâtre d'Aix-Marseille Université, où il assure des cours théoriques et pratiques. Il y coordonne les Ateliers de Recherche Théâtrale, réunissant des théoricien-nes et des praticien-nes autour du thème « La parole et l'action dans les écritures dites post-dramatiques ». Lors de ces ateliers, il rencontre Nathalie Garraud, puis rejoint la compagnie du Zieu en 2006.

Ils travaillent ensemble à la conception de cycles de création, au sein desquels il se consacre à l'écriture: Notre jeunesse (2013), Othello, variation pour trois acteurs (2014), Soudain la nuit (2015), La Beauté du geste (2019), Un Hamlet de moins (2021). Il a parfois répondu à des commandes d'écriture, pour le Centre Dramatique Natonal de Montluçon avec une pièce pour lycéen·nes (Diogène, 2014) et pour Olivier Coulon-Jablonka dans le cadre du Festival Odyssée en Yvelines (Trois songes, un procès de Socrate, 2016).

Parallèlement, il poursuit ses recherches philosophiques et publie des textes théoriques. Il est notamment l'auteur d'une thèse de philosophie intitulée *Le Théâtre comme pensée* (2016), publiée, comme les textes de ses pièces, aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Depuis janvier 2018, il est co-directeur du Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier.

Nathalie Garraud

Nathalie Garraud est née en 1977. Après une formation d'actrice, elle crée la compagnie du Zieu en 1998 à Paris. Il s'agit d'abord d'un espace d'expérimen tation sur les écritures contemporaines où se croisent de jeunes auteur-rice·s, des acteur-rice·s, des architectes, notamment dans le cadre d'un festival qu'elle crée à l'École Spéciale d'Architecture : « Vues d'Ici – scénographie d'un lieu » (1999-2001).

Entre 2003 et 2005, elle travaille régulièrement dans les camps de réfugiés palestiniens du Liban, où elle crée notamment *Les Enfants* d'Edward Bond. Après cette expérience marquante, elle crée en France *Les Européens* d'Howard Barker, mise en scène qui signe la structuration professionnelle de la compagnie en 2005.

En 2006, elle rencontre Olivier Saccomano, avec qui elle codirigera désormais la compagnie. Ils conçoivent ensemble des cycles de création, dont elle signe les mises en scène: Ismène d'après Eschyle et Sophocle, Ursule d'Howard Barker et Victoria de Félix Jousserand (cycle Les Suppliantes), Les Études et Notre jeunesse d'Olivier Saccomano (cycle « C'est bien c'est mal »), L'Avantage du printemps, Othello, variation pour trois acteurs et Soudain la nuit d'Olivier Saccomano (cycle « Spectres de l'Europe »), pièces présentées au Festival d'Avignon en 2014 et 2015. Othello, variation pour trois acteurs poursuivra sa tournée jusqu'en 2019, notamment dans le cadre du dispositif « Itinérance » du Théâtre des 13 vents.

Fin 2017, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano débutent un nouveau cycle qui conduira à la création de *La Beauté du geste* le 3 octobre 2019. La pièce est présentée en mars 2021 au T2G. La même année, ils créent dans le cadre du Printemps de Comédiens *Un Hamlet de moins*, première pièce d'un diptyque qui amènera à la création de la pièce *Institut Ophélie*. Parallèlement, Nathalie Garraud continue à mener des projets de coopération et de formation en France et à l'étranger : un compagnonnage avec le collectif Zoukak à Beyrouth (depuis 2006), des productions étudiantes à Aix-Marseille Université (2011) et à l'Université Paul Valéry Montpellier III (2017, 2018), un laboratoire de création avec des acteur-rice-s italien-nes dans le cadre du projet européen « Cities on Stage » (2012) ou encore une création pour le projet de coopération internationale STAMBA en Irak (2013).

Depuis janvier 2018, elle est co-directrice du Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier.

Ophélie, c'est une invention

Une pièce pour faire faux-bond à la Loi-du-Nom et à la tradition, pour rendre justice à la langue secrète qu'Ophélie invente avant de mourir. Une pièce sur un désir qui ne s'adapte pas. Parce que ce qu'on veut, au fond, ce qu'on désire, c'est que le théâtre soit le lieu d'une relance permanente d'un principe de non-identité; et que cette expérience en train de se faire, nous aide à écrire la Suite de l'Histoire.

Sur la scène, une femme recluse, coupée du monde tel qu'il va. Une femme en représentation, hantée par la représentation des femmes dans l'histoire du siècle et dans l'histoire de l'art.

Une femme à la fois objet et sujet de la représentation, hantée par un rêve de peinture qui la pousse à faire naître des tableaux vivants, peuplés de figurants de l'Histoire, de fantômes, de spectres : une fresque entre quatre murs, où se mène une lutte sans merci avec les images.

Au creux des images revient, à intervalles réguliers, le nom d'Ophélie : le nom théâtral d'une jeune fille prise au piège du jeu d'images et de valeurs où des hommes-bouffons et meurtriers tiennent le pouvoir, d'une jeune fille qui doit rester à sa place ou se retirer dans un couvent, qui en vient à délirer devant la Cour une chanson obscène, et qu'on retrouve enfin noyée dans une rivière.

Pouvoir des images, enfermement, folie, suicide: il y a, dans nombreux destins de femmes au XXe siècle (Rosa Luxembourg, Virginia Woolf, Camille Claudel, Sylvia Plath, Marylin Monroe, Sarah Kane...) des « moments-Ophélie » récurrents à partir desquels sonder la persistance des représentations et les visages de l'oppression.

Chaque femme, comme Ophélie, est menacée au fil de son histoire par une capture, une fixation, un arrêt sur image (ce que les mouvements militants ont nommé : une assignation). Et, au fil du temps, des « institutions » (la famille, la nation, le marché de l'emploi comme le marché de l'art) ou des sortes d'« instituts » diversement matérialisés (maisons, couvents, cliniques psychiatriques, musées) ont participé à l'orientation des représentations féminines.

Notre titre, Institut Ophélie, est donc un champ de bataille où des forces cherchent à instituer une image de la femme (fût-ce celle de la femme sacrifiée, sous les traits de la jeune fille shakespearienne), à l'objectiver, à la privatiser, à la vendre (destin contemporain des images par temps de néo-libéralisme), et où une femme cherche de toutes ses forces à fissurer l'image sur elle projetée, pour en exhiber les mécanismes et en dérégler les évidences.

Dans le Hamlet de Shakespeare, au début du XVIe siècle, à la naissance du capitalisme patriarcal, Ophélie finit noyée dans une rivière d'où sortent depuis quatre cents ans des tableaux et des poèmes. Dans l'Hamlet-Machine de Heiner Müller, à la fin du XXe siècle, elle finit enroulée dans les bandelettes de gaze d'une clinique psychiatrique et hurle avec Électre un cri de mort et d'insoumission. Dans cet Institut qui porte aujourd'hui son nom, une femme reprend le flambeau d'une lutte infinie.

Olivier Saccomano et Nathalie Garraud

Institut Ophélie

Texte Olivier Saccomano

Nathalie Garraud Mise en scène

Avec Karim Daher, Mitsou Doudeau,

Mathis Masurier*, Cédric Michel*, Florian Onnéin*, Conchita Paz*,

Maïka Radigales, Lorie-Joy Ramanaidou*, Charly Totterwitz* (* Troupe Associée au Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier)

Scénographie Lucie Auclair, Nathalie Garraud

Costumes Sarah Leterrier

Lumière Sarah Marcotte

Son Serge Monségu

Régie générale Nicolas Castanier

Assistanat à la mise en scène Romane Guillaume

Production Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique

National de Montpellier

Coproduction Les Quinconces - L'Espal, Scène

Nationale du Mans ; L'empreinte, Scène

Nationale Brive-Tulle; Théâtre de

l'Archipel, Scène Nationale de Perpignan; Centre Dramatique National de l'Océan Indien; La Comédie de Reims, Centre Dramatique National ; Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles; Châteauvallon - Liberté, Scène Nationale; Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées;

le Théâtre du Bois de l'Aune

Avec le soutien du Fonds d'insertion de l'Estba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine, et du Fonds d'insertion de

l'ENSAD Montpellier

Spectacle créé le 13 octobre 2022 au Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier

Prochaines dates de tournée du spectacle :

- → Le 7 mars 2023 Le Liberté, Scène nationale de Châteauvallon
- → Les 14 et 15 mars 2023 L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle
 → Du 23 au 25 mars 2023 La Comédie, Centre dramatique national de Reims
- → Les 30 et 31 mars 2023 Le Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
- → Les 13 et 14 avril 2023 Théâtre du Grand Marché, Centre dramatique national de l'Océan indien, La Réunion
- → Les 19 et 20 mai 2023 Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles

Institut Ophélie est le second volet du projet « Hamlet, Ophélie, un diptyque » et fait suite à la pièce Un Hamlet de moins créé le 10 juin 2021 au Théâtre des 13 vents, Centre **Dramatique National de Montpellier**





T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers

www.theatredegennevilliers.fr



Scannez pour découvrir toute notre programmation!